Notre originalité célébrée partout dans le monde



orsque l'on pense à la politique étrangère, les premières images qui nous viennent à l'esprit sont celles des rencontres politiques internationales, et non celles des artistes qui se produisent en public ou qui exposent leurs travaux à l'étranger. Pourtant, ces artistes contribuent de manière considérable à l'image et au prestige d'un pays à l'échelle internationale.

Vincent Massey, le premier des ministres du Canada à Washington, fut également le premier diplomate à comprendre pleinement l'importance de la promotion de la culture canadienne à l'étranger. Selon son biographe, pendant les trois années durant lesquelles Massey occupa ce poste aux États-Unis, de 1927 à 1930, il représenta certes avec compétence les intérêts politiques et commerciaux du Canada, mais obtint surtout un succès extraordinaire dans le domaine culturel.

En 1935, Massey fut nommé au poste de haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, et il se fixa avec son épouse le même objectif qu'à Washington. Ils travaillèrent sans relâche, en particulier pour faire valoir la musique et la peinture canadiennes. Leur succès le plus spectaculaire fut une exposition complète de tableaux canadiens à la prestigieuse Tate Gallery de Londres, à l'automne 1938.

Bien sûr, cette pratique n'était pas monnaie courante, car le salaire de nos représentants à l'étranger ne leur permettait pas d'y promouvoir à leurs frais la culture canadienne. Seuls ceux dotés d'une fortune personnelle en avaient les moyens. Heureusement, l'exemple de Massey fut plus tard adopté comme fondement de la politique du Ministère à cet égard.

En 1966, le ministère des Affaires extérieures établit une Division des affaires culturelles qui avait pour mandat de définir, de coordonner et de mettre à exécution la politique culturelle du Canada. En 1995, le gouvernement s'engagea plus avant et annonça que la promotion et la mise en valeur de la culture et des valeurs canadiennes à l'étranger devaient devenir une pierre d'assise de notre politique étrangère.

« La culture forme l'image

L'un des volets de ce programme est le soutien financier que le ministère des Affaires étrangères et du Commerce international apporte aux artistes professionnels et aux organismes culturels pour des tournées, des expositions et pour leur participation à des festivals à l'étranger. En octobre 1999, le Ministère a ainsi appuyé 74 activités, dont voici quelques exemples :

 Une tournée de l'Orchestre symphonique de Montréal en Allemagne, entre autres, à Hanovre, Munich, Stuttgart, Francfort, Cologne et Hambourg. Après cette tournée, l'Orchestre a donné un concert à Carnegie Hall, à New York.

• Une exposition de peinture du Groupe des Sept à Mexico.

 Toujours à Mexico, des représentations du Royal Winnipeg Ballet, la plus ancienne compagnie de danse en Amérique du Nord.

 Des récitals et des cours de maître donnés en Chine par George Zukerman, joueur de

du Canada à l'étranger. »

- SON EXCELLENCE JOHN RALSTON SAUL

basson très réputé de l'Orchestre du Centre national des Arts.

Le Programme des relations culturelles internationales du Ministère aide également les entreprises oeuvrant dans le domaine des arts et de la culture à commercialiser leurs créations à l'étranger en les renseignant sur les marchés et en les aidant à élaborer leurs stratégies d'exportation. Une part notable de ce programme est déléguée aux missions diplomatiques. Plusieurs missions ont récemment organisé des présentations spéciales du film canadien Le violon rouge, devant des salles combles et des auditoires influents à New York, Los Angeles, Washington, Mexico, Taïpei et Tokyo.

Louis Hamel, responsable de la Direction de la promotion des arts et des industries culturelles, indique que les coûts afférents à ce programme sont faibles comparativement à ceux d'autres pays qui mènent le même genre d'initiatives : « Une grande part de notre soutien financier est alloué à des activités parrainées

par d'autres groupes. Ces événements ont une portée qui dépasse largement le lieu de leur présentation, grâce notamment à la couverture médiatique qui s'en fait l'écho. » Hamel ajoute que le succès de ce programme repose en grande partie sur la créativité exceptionnelle des artistes canadiens. « Il n'est pas si facile d'être invité à participer aux grands festivals internationaux. Le facteur clé est la qualité, et c'est justement ce que les Canadiens ont à offrir. »

Parmi les succès canadiens qui ont bénéficié de ce programme, mentionnons le Cirque du Soleil, dont les spectacles comptent maintenant parmi les plus renommés du monde; Robert Lepage, qui a acquis une réputation internationale grâce à ses représentations dans les plus grandes capitales; Jeff Wall, dont les photos Cibachrome à grande échelle et éclairées par l'arrière ont été exposées dans les plus prestigieuses salles d'expositions et galeries d'art.

Parallèlement, grâce aux programmes d'études canadiennes des grandes universités

étrangères et à l'aide du Conseil des arts du Canada, de

nombreux auteurs canadiens, comme Margaret Atwood, Rudy Wiebe et Roch Carrier, ont acquis une renommée internationale et ont été invités à donner des conférences à l'étranger.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur les programmes du MAECI qui visent à promouvoir la culture et l'art canadiens à l'étranger, consultez le site Web du Ministère (www.dfait-maeci.gc.ca) ou communiquez avec Louis Hamel, directeur, Direction de la promotion des arts et des industries culturelles, ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, 125, promenade Sussex, Ottawa (Ontario) K1A OG2,

tél. : (613) 992- 9948.